

DU JEUDI 1^{ER} OCTOBRE 2015

Guy Vautier, maquettiste depuis sa plus tendre enfance

Passionné par le monde du modèle réduit, Guy Vautier participe depuis la 1^{ère} édition au Rendez-vous d'automne des modélistes et maquettistes en Ardenne (Ramma).



Guy Vautier a découvert un petit train électrique en 1941. Un vrai déclencheur de sa passion actuelle.

Bricoleur, Guy Vautier l'a toujours été. De cette compétence, il a su tirer un véritable amour pour les maquettes. Une passion qui le dévore, une addiction dont il ne saurait plus se passer même à 81 ans. Il a su rester un « grand enfant » comme il se plaît à le dire lui-même.

Guy a 7 ans lorsqu'il se plonge pour la première fois dans l'univers de la maquette. En mai 1941, il fuit la Seconde guerre mondiale et part vivre en dehors des Ardennes, chez une logeuse. « Elle nous a invités à découvrir le petit train électrique de son fils », explique-t-il. Ce souvenir a été un véritable déclic pour lui. « C'est comme si j'étais à vol d'oiseau. Ces maquettes sont rentrées dans ma tête et n'en sont jamais ressorties ».

Petit à petit, le Sedanais se met alors à construire ses premiers objets en papier mais passe assez rapidement à la vitesse supérieure. Dans les années 50, il s'attaque à la reproduction d'un réseau ferré américain, dans son coin. « En France, c'était difficile d'en parler. Car on se disait que c'était bizarre qu'un adulte joue à des jeux d'enfants ». Déjà déve-

« C'est comme si j'étais à vol d'oiseau. Ces maquettes sont rentrées dans ma tête et n'en sont jamais ressorties. »

GUY VAUTIER MAQUETTISTE PASSIONNÉ DE MODÈLES RÉDUITS

loppée aux États-Unis, la pratique n'arrive dans l'hexagone que dans les années 70.

Guy reprend l'organisation du Ramma dès la 3^e édition.

Alors quand, en 1978, le Ramma (Rendez-vous des maquettistes et modélistes en Ardennes) est créé à Sedan, Guy n'hésite pas longtemps avant de se décider à exposer ses travaux. « Un voisin m'a convaincu de le faire. J'ai commencé gentiment. Mais c'était difficile car les gens étaient étonnés qu'on trouve cette activité dans la Zup (zone à urbaniser en priorité) ».

Et pourtant, dès 1979, le premier maquettiste étranger posait le pied dans les Ardennes pour exposer à la seconde édition du Ramma.

Suite à cela, Guy, en lien avec Bruno Lemoine, directeur du centre social Le Lac, veut organiser l'événement de manière plus stricte et plus cadrée. Il commence alors à se déplacer à l'étranger, dans d'autres salons, pour se faire connaître et faire valoir le bouche-à-oreille. Il décide également de faire passer l'événement en biennale (tous les deux ans) afin de permettre aux visiteurs de voir autre chose à chaque prestation. « Quand les personnes viennent, ils s'attendent à un nouveau spectacle », sourit-il.

La fin d'une belle aventure

En 2001, il va néanmoins prendre un virage radical, il décide de ne plus organiser le Ramma. Mais une raison très simple explique cette déci-

sion. « Un musée du modèle réduit devait voir le jour. Ça m'a soulagé de ne plus faire le Ramma et de me concentrer sur ça » (voir encadré). Un choix fort qui a finalement été une petite déception le musée n'ayant jamais ouvert, malgré la persévérance de Bruno Lemoine et de Guy Vautier. « Parfois, les gens en ont voulu, l'autre non. Ça m'a permis de découvrir le monde politique », ironise-t-il aujourd'hui.

Autre petit regret, l'homme aurait souhaité que maquettistes et modélistes puissent s'inviter dans les écoles pour initier les enfants à cette pratique artistique. Guy soupire :

« Aujourd'hui, les jeunes ne savent plus rien faire de leur main, à part jouer à la console. Le modélisme va bien plus loin qu'une simple maquette. Il y a aussi toute une réflexion autour ».

Malgré tout, le Sedanais est fier d'avoir participé à augmenter l'attractivité de la ville et n'est pas près d'arrêter la réalisation de maquette. Ce qui fait dire à son ami Bruno Lemoine encore aujourd'hui qu'il fera « sans doute ça, tout sa vie ».

■ **Maxime Combe**

* Le Ramma 2015 aura lieu le samedi 10 et dimanche 11 octobre dans le quartier du Lac.

Un musée de la maquette aurait-il dû voir le jour ?

Guy Vautier l'assure, un musée aurait dû naître dans les locaux de ce qui constitue l'actuelle maison des sports de Bazailles. Débutées en 2001, les discussions n'auraient finalement pas abouties, ce même si le dossier semblait bien avancé. L'ancien Monoprix de Sedan (actuelle Caisse d'épargne) aurait également été une piste des plus sérieuses pour accueillir des expositions permanentes. « Ça aurait pu être une vraie force pour Sedan », a-t-il conclu sans amertume aucune.